

## « Randonnée des quatre sources : la Marne, l'Aube, l'IGNON et la Seine ».

Une randonnée effectuée du 11 au 14 septembre 2014, en compagnie de mon ami Thomas et qui nous conduira aux sources de ces quatre rivières, pour un périple d'un peu plus de 900 km.

<http://www.openrunner.com/index.php?id=4084050>

Le soleil fut au rendez-vous et contribua grandement au plaisir de la réalisation de ce périple, bien qu'un vilain vent nous gênât lors de la progression de la première étape.

Privilégiant la découverte des paysages que nous allons côtoyer, nos départs sont matinaux, mais sans trop, et en général, c'est à 7h00 que nous enfourchons nos bécanes pour un périple d'une douzaine d'heures.

Zou, c'est parti !

### Jeudi 11 septembre 2014 :

Cette étape nous conduit de St Cyr-en-Val à Crouy-sur-Ourcq, lieu de notre hébergement du soir.

Le départ est gratifié d'un superbe lever de soleil sur la Loire, une fois atteint le bourg de Sandillon. Sur cette vicinale qui nous conduit à Jargeau, le vent se fait déjà sentir. Nous traversons le fleuve royal dans un flux d'automobiles intense et remontons plein nord. Nous évitons la route principale, menant à Fay-aux-Loges, en passant par le village de Donnery, évitant ainsi le flot furieux d'automobilistes se rendant sur leur lieu de travail ou conduisant leurs enfants à l'école.

A partir de là, nous naviguons dans la forêt d'Orléans que nous quittons à Boiscommun.

Ce fut ensuite une morne plaine et avons subi les caprices d'Éole de plein fouet jusqu'à Larchant. Petite pause pour admirer les ruines de l'église St Mathurin, puis nous progressons dans les bois et nous nous sustentons au pied du vieux pont à Grez-sur-Loing en compagnie des canards.



Nous suivons la vallée du Loing, en faisant un petit crochet par la Genevraye, afin d'admirer cette belle petite église perchée en haut de la colline.



A Moret-sur-Loing, arrêt sur le pont pour contempler la ville se reflétant dans la rivière.



A St Mammès, confluence du Loing et de la Seine, nous traversons le fleuve et le vent est toujours aussi présent, mais les quelques forêts que nous traversons nous protègent.

Arrivés aux abords de la ville de Mormant, triste plaine, morne plaine, aurait dit Victor et ce vent de face qui nous fait toujours souffrir. Le tronçon Rozay-en-Brie, Crécy-la-Chapelle, me replonge avec bonheur cinq années en arrière, lorsque nous étions avec Jean-Pierre dans la réalisation de notre diagonale Perpignan-Dunkerque. A Crécy nous effectuons nos achats pour le repas du soir, puis nous reprenons notre route, avec une belle vue sur la ville de Meaux quand nous atteignons les hauteurs. A Trilport nous flirtons avec la Marne que nous traversons quelques encablures plus loin, puis gagnons notre gîte. La propriétaire est sympathique et les chambres de bonne facture.

#### Vendredi 12 septembre 2014 :

Nous allons rallier notre gîte sis à Epothémont et cette journée est consacrée à suivre la Marne. Nous y arrivons dans le bourg de Crouttes-sur-Marne, après avoir traversé les premiers vignobles de Champagne.

Nous suivons cette rivière qui serpente au pied de la montagne de Reims et des points de vue magnifiques s'offrent à nos regards aux détours de quelques méandres.



La vigne s'étend à perte de vue et côtoyons les vignobles de Moët et Chandon sur des kilomètres. Au regard de ces hectares, sûr qu'on ne va pas manquer de champagne !

Mareuil-sur-Ay, marque la fin de ce paysage de verdure dédié au dieu Bachus, nous entrons alors dans les plaines céréalières. Heureusement, le vent toujours présent, est de trois quart et ne nous gêne plus dans notre progression.



A Châlons-en-Champagne, petit arrêt au pied de la cathédrale, puis direction Vitry-le-François. Le vent est désormais conciliant et le paysage un peu moins monotone, avec la Marne toujours en fil conducteur.

Celle-ci nous porte jusqu'au lac du Der-Chantecoq, réservoir d'une superficie de 4800 ha, permettant d'atténuer l'ampleur des inondations et protéger ainsi la ville de Paris.



C'est un bonheur de suivre ce lac immense dans les lumières de fin d'après-midi.



A Montier-en-Der, nous ne prenons pas la route nationale qui mène à notre gîte, mais faisons un crochet par le sympathique village de Soulain et sa belle petite église à pans de bois, spécialité du pays.



De là, nous gagnons le gîte aux attelages où nous sommes accueillis comme des princes et dînons d'un bon repas en compagnie de nos hôtes. Les discussions vont bon train, mais il faut y mettre un terme à regret, l'heure du réveil étant matinale.

Samedi 13 septembre 2014 :

Corentin, le fils de nos hôtes s'est levé de bonne heure et déjeune avec nous. Sa maman nous révèle qu'il est très intrigué par nos bécanes. Aussi, avant le départ, Thomas le fait grimper sur son vélo et il se laisse descendre dans la petite pente de la cour, un sourire jusqu'aux oreilles.

Nous gagnons Brienne-le-Chateau par la grande route, où, à cette heure matinale, la circulation est encore tolérable. Brienne est connu pour son château perché en haut de la ville, mais fut également le théâtre d'une victoire napoléonienne.

A Dienville nous bifurquons par la petite route qui chemine à flanc de coteau et nous mène à Bar-sur-Aube. Nous serpentons dans la ville où c'est jour de marché.

De là, on va suivre la vallée de l'Aube et remonter cette rivière jusqu'à sa source.



Au début la vallée s'ouvre sur de grands espaces et nous abordons Clairvaux, connu pour sa prison, mais qui recèle une abbaye. La route est rectiligne et on file à bonne allure.

A Dinteville nous quittons momentanément la vallée de l'Aube pour traverser une monotone plaine céréalière, ouverte à tous vents.

A Dancevoir, on rejoint le cours d'eau et c'est un tout autre panorama qui s'offre à nos yeux, avec des paysages champêtres, une rivière vive et scintillante au soleil qui nous accompagne, enserrée dans des coteaux boisés, nous dévoilant des pépites comme cette église à Bay-sur-Aube, perchée à flanc de colline.





Auberive et son ancienne abbaye marque la fin de cette vallée, où nous sommes tout proche de la source de l'Aube.

Quelques côtes encore à gravir, puis c'est une longue descente jusqu'à la ville de Is-sur-Tille, connue des cruciverbistes.



Notre route s'oriente désormais plein ouest et nous suivons le cours de l'Ignon par de très jolies routes. Une fois atteint sa source, nous basculons sur celle de la Seine. Une route étroite et pentue nous y mène, mais le charme est rompu par des voitures de sport que l'on croise et dont on apprendra à nos dépens, quelques kilomètres plus avant, qu'elles participent à un rallye.

Au hameau de Vaubuzin plus question de passer : les bolides sont dans une spéciale !!! J'imagine la tête du pilote croisant deux vélos au sortir d'un virage ! Aussi, il nous faut gravir une petite route très raide, étroite et au revêtement aléatoire pour nous extraire de cette vallée, rejoindre le village de Thenissey et retrouver quelques kilomètres plus loin notre itinéraire. Gloire au dérailleur et son triple plateau !

Nous passons au pied d'Alise-Ste-Reine et son site présumé d'Alésia pour atteindre notre gîte du soir situé à Semur-en-Auxois.

#### Dimanche 15 septembre 2014 :

Au réveil, le ciel est dégagé et quelques étoiles brillent encore. Je le fais remarquer à Thomas en lui prédisant que l'on assistera une nouvelle fois à notre lever de soleil. Las, c'est méconnaître les turpitudes du climat morvandiaux.

Au sortir de la ville, ce sont tout d'abord quelques nappes de brume, puis un brouillard plus consistant qui nous accueille dans le village d'Époisses, agrémenté d'un très joli château et connu par les gourmets pour son fromage.



Notre route nous conduit à Avallon où nous prenons une pause café-croissant.

De là, nous descendons au bas de la ville pour suivre les rives du Cousin dans une vallée encaissée.



Ce maudit brouillard nous prive de la très belle vue que l'on peut avoir sur Vézelay depuis le belvédère de la route qui y mène. On ne pouvait passer dans cette ville sans se rendre à la basilique Ste Madeleine ! Aussi, nous escaladons la rue qui y mène sur notre plus petit développement tant la pente est raide. Le spectacle offert par cet édifice méritait l'effort déployé.



Nous continuons notre route qui s'assagit au fur et à mesure que nous progressons.  
Notre pause déjeuner s'effectue à Clamecy, où nous rejoignons l'Yonne et le canal du Nivernais.



Ensuite, c'est la route au travers de la Puisaye, ponctuée du beau château de Corbelin, qui s'élève jusqu'au village de Menou où l'on bascule vers le bassin versant de la Loire. La progression s'en trouve facilitée par une pente favorable, un vent conciliant et un soleil éclatant.



A Donzy on évite la route principale pour arriver à Cosne sur Loire et traverser la Loire que l'on va longer jusqu'à Chatillon en empruntant la superbe petite vicinale qui passe au pied du village de Ousson. A Chatillon, petit crochet pour faire découvrir à Thomas les écluses des Mantelots qui permettaient autrefois aux marinières de traverser le fleuve, alors que le pont-canal de Briare n'existait pas.



Nous suivons la Loire jusqu'à St Gondon, en ayant au préalable fait un petit arrêt photo devant le beau panorama de la ville de Gien, puis nous gagnons le logis par nos routes bucoliques solognotes à un train d'enfer, l'heure ayant tournée sévèrement.



Ainsi s'achèvent ces quatre journées de randonnée, qui m'ont semblé durer une quinzaine de jours, tant la diversité et la beauté des paysages étaient grands. Cette agréable sensation de plaisir est due également à une météo de rêve, avec du soleil, des températures justes comme il faut et un compagnon de route des plus agréable, toujours conciliant.

On dit que ce qui fait la beauté et la réussite du voyage, ce n'est pas le but à atteindre, mais la route qui y mène.

Michel.